

" Prendre en compte la vulnérabilité des soignants"

Michaël Balint (1896-1970)

Tout d'abord rencontrons Michaël Balint, le créateur des **Groupes Balint**.

Son père était un médecin généraliste hongrois « de bonne réputation » qui manquait de tact relationnel. Il proposa à son fils de l'accompagner dans ses visites pour lui transmettre sa profession. L'adolescent deviendra médecin et psychiatre, puis psychanalyste. Dès le lycée, Balint découvre Freud, l'interprétation des rêves et la psychopathologie de la vie quotidienne.

Plus tard à Budapest, il participera à des groupes de médecins organisé par Sandor Ferenczi, lui-même médecin, psychiatre et aussi psychanalyste, Freud a été son analyste, mais aussi son ami.

Pour la petite histoire, Balint a fait une tranche d'analyste avec Ferenczi. Il deviendra ensuite un ami proche, son lecteur et son traducteur, puis son exécuteur testamentaire littéraire. On peut dire à la suite de Judith Dupont, dont la famille était très proche de Ferenczi, mais aussi de Balint, que sa « *pensée [de Balint] a poussé sur le terreau de leur idées communes comme une plante originale.*¹ »

En 1939, face à la montée du nazisme, Balint se réfugie en Angleterre où il recommence ses études de médecine pour exercer.

Au sortir de la guerre il s'installe à Londres où le profond malaise et la souffrance des médecins le touchent d'une façon singulière. A la Tavistock clinic, il crée une méthode de groupe qui travaille sur des cas très concrets. Pour lui, il a 53 ans, c'est une formation recherche qui prend en compte les phénomènes de transfert et de contre transfert, d'abord pour des assistants sociaux, puis des médecins généralistes.

Dans un texte de 1906 toujours d'actualité, Ferenczi s'interroge : « Que sont ces transferts ? Des rééditions, des reproductions ... qui se caractérisent par la substitution de la personne du médecin à des personnes autrefois importantes. Qq lignes plus loin, « le transfert apparait comme un mécanisme ... qui se manifeste en toute circonstance de la vie². »

¹ Dupont Judith, *Au fil di temps ...Un itinéraire psychanalytique*, ed. Campagne première 2015

² Ferenczi S., *Transfert et introjection*, Psychanalyse I, p. O . C 1908-1912, p. 93, Payot 1968

Le Groupe Balint aujourd'hui, qu'est ce que c'est ?

C'est toujours une méthode de groupes qui se réfère à la vie professionnelle, il ne s'agit pas d'une thérapie.

Au fil des années, elle s'est ouverte à d'autres professions que le corps médical ou paramédical, des enseignants aux agents, en passant par les auxiliaires de vie. C'est aussi une méthode qui se pratique dans le monde entier parfois par skype dans certains endroits éloignés.

En fait un Groupe Balint, qu'on appelle parfois une adaptation du Balint, peut concerner toute personne mise en relation professionnelle avec d'autres sujets. Vous avez tous remarqués et sûrement éprouvés les conflits inhérents qui en découlent, conflits qui peuvent parfois sembler totalement irrationnels, en apparence.

Je vais illustrer ce constat par un petit exemple : Mme A, auxiliaire de vie formée aux troubles de la maladie d'Alzheimer, est réputée pour être toujours joviale et pour s'adapter aux personnalités de ses différents bénéficiaires. Elle ne comprend pas sa réaction chez Mm. X à qui ce jour là, elle doit préparer le déjeuner en ½ l'heure. Au lieu de lui parler, ce que la très vieille dame qui a toute sa tête, attend d'elle, Mm. A très énervée s'enferme dans la cuisine et ne desserre plus les dents.

Une part d'elle-même est même bien contente d'avoir réagi ainsi.

Nous pourrions en reparler.

Donc ... **Le Groupe Balint** :

C'est un dispositif simple pour partager des récits de relations difficiles et pour réfléchir à l'intérieur d'un groupe avec une fréquence, un calendrier et un temps définis à l'avance.

En ce qui me concerne l'espace-temps varie selon les institutions.

Une salle, des chaises en cercle avec 8 à 12 participants sans note, ni dossier, sans téléphone de préférence, et un ou deux animateurs, les leaders également sans note, formés à la méthode Balint et à la psychanalyse, autrement dit à l'expérience de l'inconscient. En langage simple *la part méconnue de soi même qui semble parfois nous narguer, comme le mot sur le bout de la langue ou un mot mis à la place d'un autre.*

Revenons à la fonction du leader : il est garant du cadre annoncé au début de chaque nouveau groupe ou lors de la venue d'un nouvel arrivant.

A savoir: la *non conflictualité*, le problème à résoudre est prioritaire, le non

jugement, chacun fait sien le cas du collègue. Un dernier point concerne la *confidentialité* : les noms de famille restent anonymes et ce qui se dit, appartient au groupe.

Autrement dit, le leader crée une atmosphère suffisamment sécurisante pour que le participant accepte de parler de la manière la plus spontanée des choses qui le questionnent ou le préoccupent et même qui l'inquiètent, des choses désagréables entendues ou ressenties, des choses qui n'ont pas de place pour être dites.

Il est important de souligner que personne n'est obligé à prendre la parole. Il faut parfois du temps, et même beaucoup de temps pour faire sien des mots qu'on n'a pas nécessairement appris à dire, ou qu'on n'a pas l'habitude de dire.

Le Groupe Balint, c'est aussi **La dynamique d'une formation recherche** :

Elle invite à la narration : « Qui a envie de nous parler d'un de ses patients ou d'une situation ? » demande le leader en début de groupe.

Le récit de sa pratique devant les autres opère un déplacement vers une autre logique, celle de ceux qui écoutent.

Peu à peu, cette expérience qui mobilise des affects, les siens, ceux du groupe, mais également la perception de l'absent, produit des effets de transformations psychiques individuelles et groupales, et aussi une modification de la personnalité professionnelle.

Le récit convoque nécessairement une énigme : Qu'est ce qui s'est passé ? Qu'est ce qui dérange le collègue ? Pourquoi ce collègue a réagi ainsi ? Est-ce qu'il ressent la même chose que moi quand il rapporte des choses désagréables qu'il a entendu ? Qu'est ce qui a amené l'autre à provoquer une telle souffrance ou une si vive colère ?

Une énigme qui va être le point de départ d'un travail collectif d'enquêtes, de recherches. Une énigme qui invite les participants à associer librement à partir de ce qui se présente à l'esprit, des questions, des réflexions, des expériences ou des images.

Il est possible d'imaginer, ou même de rêver sur ce qui s'est passé, sur ce qui aurait pu se passer, sur des suppositions ; les canadiens parlent de fantaisies !

Balint lui, parlait de « *droit à la bêtise*. » S'intéresser aux « *bêtises* » de l'un ou l'autre permet de faire le pari qu'elles ont un sens et que tout le groupe peut faire des découvertes.

La particularité des « groupes de Formation recherche ».

Sur quoi insistait Balint quand il qualifiait sa méthode de *groupe de Formation recherche* ?

Manifestement, il s'appuyait sur *un paradoxe* qui caractérise « le balint », le fait que l'animateur *n'a pas de solution*, alors qu'il est *mis en position de formateur*. C'est un formateur en creux, confronté à la négation, à la nécessité de chercher, tout en portant le refus d'endosser la posture de savoir professoral.

Un paradoxe qui est le propre de la vie humaine.

Pour illustrer ce qui n'est pas si clair, Je vais évoquer *le souvenir d'une séance infernale* qui a pris sens dans un après coup.

Valotton, « le feu sous la glace », janvier 2014

Pour conclure, en relation avec les interventions qui m'ont précédée, je voudrais partager avec vous l'évidence que vous avez probablement pressentie.

Le travail des groupes Balint qui allie Formation et Recherche autour d'un objet commun, fédère.

En prenant en compte la complexité d'une situation, avec ses émotions et ses défenses, il donne la possibilité d'apporter d'autres éclairages sur sa propre pratique.

Pour être plus efficace, mais aussi le plus humain possible, tout un chacun peut avoir besoin de prendre du recul par rapport cette pratique. C'est précisément ce que permet le groupe Balint, notamment dans « l'écoute de la discussion » et « l'étayage du groupe » selon les termes de Balint.

Au fil du temps, cette forme d'aventure m'a permis de constater à quel point la rencontre avec sa propre vulnérabilité inhérente à chaque être, peut se transformer en une plus grande sensibilité aux autres. Une sensibilité qui s'apparente à de l'empathie. *Une source d'empathie*, qui peut être un chemin vers *un mieux être du patient* et des *soignants*, au sens large du terme, mais aussi des *agents* qui peuvent s'inscrire dans une forme de prendre soin.

Florence TESSARECH dec. 2016

Psychologue clinicienne & Psychanalyste Membre de la SPF

Membre de la Société médicale Balint

Membre de l'AGSAS, Balint Enseignement

Ce dessin créé pour notre rencontre par Xavier d'Auzon, que je remercie, est une métaphore malicieuse des Groupes Balint.

Elle s'inspire d'une histoire de famille.

Le célèbre Charcot (Jean Marie) est associé à l'hystérie, à l'hypnose et à la genèse de la psychanalyse, puisque Freud, alors jeune neurologue, arriva de Vienne avec une bourse d'étudiant pour se former auprès lui d'oct 1885 à fev 1886.

Son fils, Jean Baptiste Charcot, le futur célèbre océanographe, a fait des études de médecine avec une spécialité de cardiologue, pour lui faire plaisir.

*Mais depuis son jeune âge il dessinait des bateaux, qu'il appelait Pourquoi pas? Alors ... avec la fortune laissée par son père, il fera construire son premier **Pourquoi-Pas?***

Et moi, j'ai eu envie d'associer ce nom aux chemins des possibles.